



Nicolas Gabriel : Né le 23-11-1912 à Dinéault ; 1937, prêtre, vicaire-instituteur à Saint-Martin Morlaix ; 1947, vicaire à Saint-Martin de Morlaix ; 1955, recteur de Guimaëc ; 1960, recteur de Poullan ; 1971, vicaire pour les paroisses de Douarnenez ; 1973, recteur de Landévennec ; 1992, maison de Missilien ; décédé le 31-07-1997.

Étude : *Quimper et Léon*, 1997, p. 507-508.

*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Priol aux obsèques de M. Gabriel Nicolas, en l'église de Dinéault, le 2 août 1997.*

Monsieur Nicolas, Gaby, comme il aimait se faire appeler, a retrouvé, pour un dernier passage son église paroissiale de Dinéault, l'église de son baptême, et de sa première messe le 23 juillet 1937. Voyant sa santé se délabrer, depuis 2 ans surtout, il avait certainement songé à ce dernier passage, songé tout simplement à la mort, ne sachant pas comment elle interviendrait mais la voyant comme une rencontre vers laquelle il allait en pleine confiance. Il savait bien, en effet, qu'il allait vers son Sauveur ressuscité. Et c'était une Bonne Nouvelle, qu'il avait si souvent annoncée dans les diverses écoles et paroisses qui lui avaient été confiées, à Morlaix, Guimaëc, Poullan, Landevennec. « *Cet Evangile, vous l'avez reçu et vous y restez attachés. Vous serez sauvés par lui* ». Dans ces paroles de la Sainte Ecriture était la source de sa confiance, que, malgré son tempérament quelque peu inquiet, angoissé, il n'a cependant jamais perdue.

L'essentiel de son enseignement, il en avait fait l'essentiel de sa vie. C'est bien cela aussi que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Corinthe. Nous l'avons entendu tout à l'heure : "*Le Christ est mort pour nos péchés... Il est ressuscité le troisième jour... Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message et voilà votre foi* ».

Gaby était plutôt de nature contemplative. D'ailleurs le pays de Dinéault ne portait-il pas tout naturellement à la contemplation, avec ses merveilleux paysages de la vallée du Carvan ou de l'Aulne, sur la pente douce allant depuis la façade est du Ménez-Hom jusqu'au haut du Ménez-Braz d'où l'on domine toute la cuvette de Châteaulin. Les beaux paysages n'auront pas manqué à Gaby durant toute sa vie de prêtre, depuis Morlaix et Guimaëc, en passant par Poullan et enfin Landévennec, où le contemplatif se trouvait tellement heureux. L'arrachement au moment de la retraite n'en aura été que plus dur.

Gaby sera le prêtre bon, discret, attentif à chacun, plus spécialement aux malades et handicapés de ses paroisses ou de la *Fraternité Chrétienne des Personnes malades et Handicapées*. Il aimait les belles cérémonies, les faisant animer par des groupes d'enfants, sur lesquels son regard s'attardait souvent, avec cette question au fond de son cœur : « *Y en t-il aura-parmi eux quelques-uns à prendre la relève ?* » Prêtre dévoué, il aura à cœur l'évangélisation et la formation de ses paroissiens, apportant un soin extrême à la préparation de ses homélies : « *Je vous appelle mes amis car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître* ». Ces paroles de Jésus il se les appliquait à lui-même, allant chercher le meilleur de son enseignement dans la prière et la méditation. C'est ainsi que, modestement, avec un effacement apparent qui ne l'empêchait pas d'être très présent à la vie de ses paroissiens, il aura essayé de réaliser au mieux ces autres paroles du Christ : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime* ».

Gaby aura marqué ses paroissiens et amis par la force tranquille de cette conviction, logée au plus profond de lui-même, comme une musique intérieure qui aura soutenu et harmonisé toute sa vie. Et c'est vrai aussi qu'il était musicien, aimant accompagner les chants du peuple de Dieu, avec encore cette très efficace discrétion qui aura bien été la marque de toute sa vie.

Un prêtre s'en est allé, un serviteur a fini son service. « *Je ne vous appelle plus serviteurs...* », a dit Jésus.

*Quimper et Léon*, 1997, p. 507.

